L'Abeille de la Nouvelle-O

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 AVRIL 1870.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 27 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à midi— Un terrain situé dans le Deuxième District, sur le Chemin de la Métairie, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. Et à 10 heures du matin, à l'angle de la rue Bienville et de l'Avenue Hagan, huit vaches et un cheval.

Par P. J. Spear, à 10 heures, rue St. Louis, entre Dauphine et Bourgogne, le contenu de la dite maison, consistant en glaces françaises, armoires, bois de lit, toilette, armoires, etc., matelas, porcelaines, baterie de cuisine, et un magnifique piano Picolo.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, en face du poteau No 22, Troisième District—100 tonneaux fer en barre et fer en cercle.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—lingerie, "notions," coutellerie, &c.

ATTENTION!

☞ Propriété améliorée sur le Chemin de la Métairie, à l'encan par le Shérif.

Nous sommes priés d'appeler l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain situé sur le Chemin de la Métairie, Deuxième District, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. Le plan est exposé à la Bourse.

Pour le détail, voir aux annonces.

ATTENTION!

☞ Vente Péremptoire.

☞ Le shérif procèdera aujourd'hui, à 10 heures A. M., sur les lieux, à l'angle de la rue Bienville et de l'Avenue Hagan, à l'adjudication de huit vaches et d'un cheval.

Voir aux annonces.

Fer! Fer! — Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan annoncée par D. E. Morphy, pour aujourd'hui, à 10 heures du matin, sur la Levée, au Poteau No 22, 3eme District.

Quincaillerie! Quincaillerie! — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

THEATRES.

Aujourd'hui, Mercredi:
ACADÉMIE — Engagement de la troupe Lingard.
ST. CHARLES—Les Minstrels de Larue.
CIRQUE NOYES.—Coin Canal et Villeré.

L'Affaire du Chemin de Jackson.

Nous avons commis une erreur dans notre récit des faits qui se sont passés dans les bureaux du chemin de Jackson. Il paraît que c'est dans une des salles de la compagnie que M. McComb et ceux qui l'accompagnaient, ont, en dépit des ordres du général Beauregard pour leur expulsion, tenu un semblant d'élection dans le chapeau de l'un d'eux, M. Thos. Fisher qui avec MM. C. H. Hyams et Wittgenstein remplissaient les fonctions de commissaires. C'est le maire Flanders qui a été admis à voter pour les 80,000 actions de la ville malgré la protestation de M. McComb. Il y a eu 119,819 votes donnés.

Pendant que cette pseudo-élection se passait dans la salle des actionnaires le général Beauregard avait fait fermer la porte de sortie, de sorte que les conspirateurs ne pouvaient plus se retirer sans passer par son bureau.

M. E. M. Sanders et les généraux Stark et West, ce dernier président de la compagnie du Mississippi Central, se sont présentés comme commissaires nommés par le gouverneur Alcorn, du Mississippi. M. Sanders a dit qu'il avait été nommé directeur par le gouverneur Alcorn, le général Stark voulait voter pour l'Etat du Mississippi, mais après l'ordre donné par le général Beauregard à tous les assistants de sortir, il s'est retiré ainsi que le général West qui a déclaré que leur mission n'était pas de se mêler de l'élection.

Ces messieurs ont évité ainsi d'être arrêtés par la police. Voici les noms de ceux qui ont été conduits devant le recorder:

H. S. McComb, Thomas Fisher, T. Gauney, C. H. Hinds, J. Wittgenstein, E. H. Summers, J. W. Rodney, T. J. Pratts et Richard Pritchard, tous désignés comme négociants, puis le rapporteur du Times englobé dans l'enlèvement.

Plusieurs des négociants nommés par ce conclave improvisé ont déclaré n'avoir nullement autorisé l'emploi de leurs noms.

La rectification que nous venons de faire des faits qui se sont passés dans les bureaux de la compagnie, ne change rien à l'appréciation que nous avons formulée sur la conduite de M. McComb et de ceux qui ont prêté les mains à son petit complot. C'est un véritable tour de Yankee que cette injonction, prise pour empêcher l'élection annoncée publiquement et maintenue jusqu'au lundi suivant puis retirée juste à temps pour fournir à M. McComb et à une demi-douzaine de co-intéressés l'occasion de jouer la misérable farce que nous avons racontée.

Le Times qui a dénoncé aussi énergiquement que nous l'avons fait, l'enlèvement des livres appartenant aux commissaires de drainage, se montre très peu logique en approuvant l'invasion des bureaux du général Beauregard par MM. McComb et compagnie. Le Times ne peut nier que le général comme président de la Compagnie, ne soit maître absolu dans ses bureaux, autrement on arriverait aux plus singulières conséquences. En restant malgré l'ordre formel qui leur était donné de se retirer, MM. McComb et autres ont commis un acte répréhensible pour lequel ils ont justement été arrêtés. Il est évident que si le général Beauregard eût prévu pareille invasion, il eût fait fermer les portes et aurait refusé l'accès du local de la Compagnie, et M. McComb eût été obligé d'aller jouer ailleurs sa farce électorale. Notre confrère du Times évite de s'expliquer sur la valeur morale du tour employé pour mettre les directeurs et les actionnaires hors de leur garde; à le croire tout s'est passé le plus innocemment du monde. Il nous permettra de ne pas juger les choses avec la même indulgence. Pour nous toute cette affaire de vente des actions de la ville et de l'Etat dans le chemin de Jackson, est scandaleuse dans son ensemble et dans ses détails. C'est également l'opinion générale dans la communauté.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain, jeudi, BÉNÉFICE DE MLLE DUPUY. *Martha*, opéra en quatre actes, de Flotow.—Distribution: Lionel, Michot. — Plunkett, Dumestre.— Lady Henriette, Mlle Dupuy. — Nancy, Mme Dumestre.

Nous apprenons que le Bureau de location a reçu, hier, un grand nombre de demandes pour cette représentation. Avis aux retardataires.

Voulant reconnaître les excellents services de M. Henri Ducatel, contrôleur du théâtre, la Direction de l'Opéra vient d'accorder un bénéfice à cet honorable employé. Le public de son côté, a su apprécier l'urbanité et le zèle avec lesquels M. Ducatel a toujours rempli ses fonctions; il sera heureux de trouver l'occasion de lui marquer son estime.

Le bénéfice de M. Ducatel aura lieu vendredi prochain. L'œuvre choisie est le *Trouvère*, une des pièces qui sont le plus populaires et le mieux montées. Ce sera un succès, nous en avons la certitude.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Arnal est entièrement rétablie. Cette charmante artiste fera sa rentrée, vendredi, dans le *Trouvère*.

(*Communiqué.*)

AU PUBLIC.

Mr. E. Calabrési publie dans l'*Abeille* d'hier un *communiqué* dont nous citons les deux paragraphes suivants:

En répudiant dans son numéro de dimanche l'article publié par lui, le jeudi précédent, sur mon duel avec M. le rédacteur du *Carillon*, M. Placide Canonge, rédacteur de l'*Epoque*, disait "que M. Calabrési était libre de prêter à sa publication tel sens qu'il lui plairait."

Je lui ai en conséquence fait dire par mes témoins que je considérais son article comme une provocation, et que je l'acceptais comme tel. Mais, lorsque mes témoins se sont trouvés avec ceux de M. Canonge, ces derniers ont déclaré qu'ils n'acceptaient pas mon interprétation. Mes témoins ont donc dû se retirer, de sorte à ce que l'on sache que je n'ai pas reculé devant une provocation, si peu motivée qu'elle fût.

Nous n'avons qu'une seule réponse à faire à ce qui précède; c'est que lorsque nous nous sommes trouvés en présence des amis de M. Calabrési, ceux-ci nous ont déclaré, *à deux reprises différentes, qu'ils n'avaient pas de cartel à nous remettre de sa part, attendu qu'ils considéraient l'article de l'"Epoque" comme une provocation, et l'acceptaient comme telle.*

Quant à l'article de l'*Epoque* qui a donné lieu à cette affaire, il n'a été ni discuté ni expliqué.

Nlle-Orléans, 26 avril 1870.

(Signé) ALBERT FABRE,
R. C. FORSTALL.

Nous avons pris connaissance du procès-verbal ci-dessus et le déclarons correct.

[illegible]
[illegible]

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL. — Le grand concert vocal et instrumental au bénéfice de la jeune et célèbre pianiste et violoniste, Señorita Josefina Filomeno, doit avoir lieu ce soir dans la salle des Odd-Fellows, à huit heures précises. On trouvera dans nos colonnes le programme de cette soirée musicale, dans laquelle la jeune virtuose doit avoir le concours de plusieurs artistes et amateurs distingués. Nous citerons pour la partie instrumentale, M. Rodolph Sipp, le célèbre pianiste, señor Miguel Filomeno, violoncelliste distingué, señor Salcedo, cor de haut mérite, et le professeur Grenling; et pour la partie vocale, mesdames Dubos et J. de C. C. et mesdemoiselles Annie Todd, et Nelville Mercier, et MM. Météyé, Aug. Davis, Cassard, J. S...., señor Martinez et un artiste cubain.

La jeunesse et le talent de mademoiselle Filomeno la recommande aux sympathies du public. Nous espérons qu'il y aura foule à son concert. On peut se procurer des billets dans les principaux magasins de musique.

BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—La Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans doit donner, dans la salle de l'Opéra, le samedi, 7 mai 1870, un grand bal paré au bénéfice de la caisse sociale. Les bals de la Société ont toujours été remarquables par la gaieté et l'entrain non moins que par un parfait décorum. Nous espérons que le prochain bal sera encore plus brillant que ses devanciers. La Société Française voit s'accroître, chaque année, le nombre des veuves qu'elle doit soutenir de ses secours; et, bien que sa situation soit favorable, elle ne doit négliger aucun moyen d'augmenter ses ressources, en prévision des éventualités qui peuvent lourdement grever son budget de dépenses. Nous faisons donc appel à tous ceux qui s'intéressent à la prospérité d'une institution qui a rendu et qui rendra encore d'immenses services à la colonie française, pour qu'ils contribuent à rendre fructueuse la recette que doit produire le bal du 7 mai.

GRAND FESTIVAL DES TURNERS. — La société des Turners doit donner son grand festival annuel de mai dans le grand Parc de Oakland près du Half-Way House. La fête durera deux jours, le dimanche premier et le lundi deux mai et, si nous en jugeons par le succès qu'ont eu les précédentes, elle attirera un grand concours de monde. On trouvera dans nos colonnes le programme des deux journées, la formation et la marche des processions. Outre les concerts, les danses, la musique, il y aura un grand nombre de jeux, d'exercices gymnastiques et d'amusements. A la fin de la seconde journée tout le Parc sera illuminé au moyen du gaz et un brillant feu d'artifice sera le bouquet du festival.

TAXE DU REVENU.—Nous appelons l'attention des contribuables sur l'annonce que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, M. S. A. Stockdale, collecteur de la taxe du Revenu de l'Intérieur, pour le Premier District de la Louisiane. Cette taxe sera payable à partir du 2 mai prochain, à la Douane, cabinet No. 5. Elle doit être payée dans les 10 jours suivants; sinon, il y aura des frais de notice à payer en sus, et si elle n'est pas payée dans les 20 jours, les délinquants seront passibles d'une amende de 5 pour cent avec l'intérêt.

PHOTOGRAPHIES ET BEAUX-ARTS. — Autrefois, les portraits de famille étaient un luxe que les gens riches pouvaient seuls se permettre. L'art de Daguerre les a mis à la portée de tous. Les perfectionnements apportés à la science ne suffisent pas pour assurer l'exécution artistique des portraits photographiés, il faut encore l'habileté, le talent, le goût de l'opérateur. Nous pouvons assurer qu'on trouvera toutes ces conditions réunies chez M. W. Washburne, rue du Canal, No 118.

GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.—Beaucoup de gens peuvent ignorer qu'il y a à la Nouvelle-Orléans non pas une manufacture de glaces, mais ce qui vaut presque autant, une maison capable d'étamer les glaces, c'est-à-dire de regarnir de vif argent les glaces qui ont des tâches, bien que cette opération offre de grandes difficultés et exige une habileté rare. M. L. Uter, qui est le chef de cette maison, rue Royale, No. 49, entre les rues Douane et Bienville, tient en même temps une collection brillante de glaces françaises et allemandes d'une qualité supérieure et provenant des meilleures fabriques d'Europe, des cadres de tout genre, magnifiquement sculptés et dorés, et enfin tout ce qui peut orner un salon, et entre autres articles, des verres doublement épais pour vitrières, des gravures, lithographies, peintures, stores, chromos, tapis, nattes, etc.... On verra plus loin l'annonce de M. Uter qui se recommande d'elle-même à l'attention publique.

☞ Le Remède Indien des montagnes Rocheuses du Dr. Idahoe qui, depuis quelques jours, fait sensation à la Nouvelle-Orléans, par les merveilleuses cures qu'il a opérées sur plusieurs personnes attaquées de rhumatismes et de la goutte, est exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane, dans la bâtisse octogone. Lire l'annonce dans la colonne des médicaments.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.—La maison Geo. McGibbon & Co., rue du Canal, No 141, voulant mettre ses prix actuels en harmonie avec les prix des marchandises qu'elle attend de New-York, annonce une grande réduction dès aujourd'hui. La maison Gibbon n'a pas l'habitude de publier un tableau de ses prix, elle invite les dames à venir examiner ses articles afin d'être à même d'en juger par elles-mêmes. C'est là, en effet, le meilleur moyen de décider la question du marché. Les dames sont averties que le magasin sera fermé mercredi prochain, à 11 heures du matin, afin de donner aux commis et aux employés la possibilité d'aller visiter la Foire.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts: chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Grillo, pharmacien, 285 rue Royale.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS." ☞

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

DISCUSSION DU PLÉBISCITE AU SÉNAT—On mande de Paris par le câble:

Paris, 20 avril—Le débat sur le sénatus-consulte a continué aujourd'hui au Sénat. M. Ollivier a prononcé un long et brillant discours. Parlant du plébiscite, il a dit que le gouvernement veut se renfermer dans la question. Son seul but est de soumettre au peuple certaines modifications libérales. Il n'a pas l'intention de lui soumettre les principes sur lesquels l'Etat est fondé, et de convertir l'empire héréditaire en un empire électif. Mais le parti révolutionnaire, obéissant à des passions mauvaises, a donné un autre caractère au débat. Si le parti révolutionnaire veut combattre le gouvernement, le gouvernement acceptera le défi. Si ce parti se place sur le terrain révolutionnaire, le gouvernement l'y suivra et vaincra ses ennemis. M. Ollivier donne l'assurance au Sénat que, quelque puisse être le résultat de la lutte, le gouvernement ne se placera pas sur la voie de la réaction. L'orateur continue en ces termes:

"Le gouvernement et l'empereur resteront ce qu'ils sont aujourd'hui, toujours généreux, libéraux et magnanimes. Le trait caractéristique de l'empereur, c'est d'avancer toujours, de ne reculer jamais. Le gouvernement, en poursuivant son œuvre de conciliation, tendra toujours les mains aux honnêtes gens. Qu'ils se souviennent que la démocratie et la liberté ne sont pas incompatibles avec l'empire. Le triomphe de la liberté par le gouvernement sera, pour le souverain, une gloire complète, et pour la nation une sécurité sans nuages.

Ce passage a été salué par les sénateurs d'une double salve d'applaudissements.

M. Ollivier a conclu en disant qu'à l'empereur appartient le droit exclusif de préparer la formule du plébiscite.

Les débats terminés, le sénatus-consulte a été adopté par le Sénat.

CHRONIQUE LOCALE.

L'AFFAIRE DU CHEMIN DE JACKSON. — La correspondance suivante a été échangée hier entre les avocats de M. McComb et le général Beauregard:

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1870.

Au général Beauregard, président, &c.

Cher monsieur,

Des votants représentant la majorité des actionnaires de la Compagnie du N. O. J. & G. N. R. R. s'étant réunis hier dans les bureaux de la Compagnie et ayant élu un conseil de directeurs, les directeurs ainsi élus désirent s'assembler à une heure aujourd'hui dans le but de compléter l'organisation de la direction.

Ils pensent que les bureaux de la Compagnie sont l'endroit convenable pour la réunion, mais comme ils ont entendu dire que vous êtes opposé à ce que cette réunion y ait lieu, l'objet de ce billet est de savoir si l'information est correcte, et dans ce cas les soussignés requièrent respectueusement que vous les informiez du fait.

Ce billet vous est adressé à la requête de plusieurs des directeurs.

HAYS ET NEW,
RANDOLPH, SINGLETON ET BROWNE,
BILLINGS ET HUGHES.

Voici la réponse du général à cette lettre:

Bureaux, etc., 26 avril 1870.

A MM. Hays & New, avocats, etc.

Messieurs,—J'ai reçu votre lettre du 26. Vous êtes dans l'erreur en supposant qu'il y ait eu aucune élection d'un Conseil de directeurs, hier à ce bureau.

Les personnes auxquelles vous faites allusion étaient une bande d'intrus, qui ont été mis sous caution devant le recorder du Premier District, à raison de l'intrusion qu'ils ont commise.

Il ne leur sera pas permis, à l'avenir, d'entrer dans ce bureau sous quelque prétexte que ce soit.

Je suis, etc., etc.,
G. T. BEAUREGARD, président.

A la suite de cette correspondance, le président de la Compagnie a obtenu du juge Cooley, de la Sixième Cour, une injonction qui interdit à MM. McComb et autres d'intervenir en aucune façon dans la direction de la Compagnie.

DÉMISSION DE L'AVOCAT DE VILLE.—Hier matin, l'avocat de ville, M. Beckwith, a envoyé sa démission écrite au maire Flanders. M. Beckwith se tait sur les raisons qui l'ont engagé à ne plus se mêler des affaires litigieuses de la ville. Il engage seulement le Conseil des administrateurs à lui donner promptement un successeur. Toutefois, on peut conclure de l'indépendance honnête dont M. Beckwith a fait preuve, que cette indépendance gênait l'autorité supérieure et que, ne voulant pas être un empêchement pour cette autorité, à laquelle il devait sa nomination, M. Beckwith a pris le parti de se retirer sans dire un seul mot du motif de sa retraite. Les contribuables et tous ceux qui portent un intérêt véritable aux affaires de la ville regretteront cette démission. M. Beckwith, comme avocat de la communauté, s'est conduit avec une délicatesse rare. Il a déployé tout à la fois de la vigueur et de l'habileté, et n'a jamais demandé d'assistance. Il sera difficile à remplacer.

HUITIÈME COUR DE DISTRICT. — Hier, MM. Roselius, Philips et Hill, avocats des anciens commissaires de dessèchement ont sollicité de la 8me cour de District et obtenu un ordre portant que Geo. F. Brott, président, James Lockwood, vice-président, Douglas, secrétaire et W. S. Read, trésorier de la soi-disant compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux, produiront en cour, le 28 avril 1870, les livres, papiers, etc., de la dite corporation, savoir: les livres du comptant, les régistres d'ordres, le journal, les ledgers et tous les livres et papiers, etc., propres à montrer et montrant l'organisation et les opérations de la compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux, depuis son début jusqu'à ce jour. Ce sera curieux.

VOL.—Lundi, dans la nuit, un vol d'argenterie a été exécuté chez le capitaine B. O. Bennington, rue Chestnut, près de la rue Troisième. On s'est introduit dans la maison au moyen de fausses clés.

GARROTÉ.—Dans la nuit de lundi au mardi, M. J. Sullivan, demeurant rue des Magasins, No 411, a été garroté et volé pendant qu'il traversait la rue Melpomène.

TRADUITS. — Thomas Dayton et Geo. Rains ont été renvoyés tous deux pour vol devant la Cour criminelle.

BUREAU DES ADMINISTRATEURS DE VILLE.—Réunion hier soir, sous la présidence de M. Flanders.

L'ordonnance basée sur l'acte de la Législature, imposant une taxe spéciale de un huit de un pour cent pour le parc de ville est lue et déposée pour une troisième lecture. A été déposée aussi l'ordonnance pour payer $50 par mois pour un bureau central destiné à recevoir les archives notariales.

Le maître de poste à la Nouvelle-Orléans, a obtenu permission d'établir des boîtes pour la remise des lettres aux poteaux de lampes, partout où cela sera désiré.

Une pétition de la Compagnie de Chattanooga relative à la construction de certaines bâtisses sur les terrains dont elle a l'usage, avec la permission de la ville, est référée sans être lue.

La démission de l'avocat de ville, M. Beckwith, est référée à l'administrateur du commerce et de la waterworks.

L'ordonnance déterminant le département des améliorations est mise en discussion. Le général West, administrateur de ce département, appuie l'ordonnance en prétendant que la ville y gagnera $200,000 par an.

M. Eukey s'oppose à la section concernant les wharfingers et collecteurs des droits de levée, qui appartiennent selon lui au département du commerce. La section susmentionnée est adoptée et l'ordonnance est adoptée dans son ensemble.

Une résolution pour rescinder un contrat de $30,000 de J. J. O'Kara avec la ville est adoptée.

Le Conseil s'ajourne pendant la discussion du projet de Mr. Eukey qui est amendé.

LA FOIRE.—Le temps hier n'a pas été plus favorable que la veille, bien que notre rapporteur sur le mouvement du port dise que la journée d'hier a été magnifique. Cette contradiction peut s'expliquer facilement. Les pluies dans cette saison sont rarement générales sous notre climat; en sorte, que dans une périmètre fort restreint il pleut et il fait beau temps à la fois. La pluie tombe par rayons. Ainsi il a fait hier une forte averse aux Fair Grounds quand dans le Premier et le Quatrième District, il n'est pas tombé une seule goutte d'eau. Cette averse n'a duré qu'un instant et le programme de la journée n'a pas plus été interrompu qu'il ne l'avait été le jour précédent. Quant aux visiteurs, ils se sont présentés en assez grand nombre et à la tombée de la nuit on voyait une grande affluence de danseurs sur la plateforme.

Après les expositions de l'arène, l'attention s'est portée sur les courses, divers chevaux très connus ayant été annoncés, avec un prix de $200 pour le premier cheval et un prix de $50 pour le second.

Nous avons oublié de dire hier que le jambon monstre qui fait l'admiration des visiteurs a été exposé par la maison Keep, Raymond & Co., de cette ville.

Parmi les articles de carrosserie qui ont excité le plus l'attention à la foire, nous mentionnerons ceux qu'a exposés le "Studebaker Bros. Manufacturing Co., de South Bend, Indiana, et de St Joseph, Missouri. Leurs chariots sont d'un travail supérieur et d'une solidité à toute épreuve.

La compagnie des Roues Boyer a exposé les roues brevetées de Sarven, dont la construction est sa spécialité. Ces roues réunissent la force à la légèreté, et les carrossiers les considèrent comme les meilleures qu'on ait inventées. La compagnie est représentée à la foire par son agent, Mr W. D. McCracken, et en ville par M. Jos. Schwartz, 6 rue Carroll.

La salle des rapporteurs est construite, à l'exception des poutres et des solives entièrement avec du papier à l'épreuve de l'eau; ce papier est fabriqué par le "Rock River Paper Co.," de Chicago, Ill. Ce sont MM. E. C. Palmer & Co qui ont fait construire cette petite bâtisse qui est garnie confortablement.

Près du centre de l'emplacement on remarque quatre petites constructions, dont le meuble principal est un poele. En entrant vous rencontrez le visage souriant de M. H. Haller, qui s'empresse de vous montrer les merveilles du "Fourneau Brilliant" dont il est l'agent. Ensuite on voit le fourneau "America" dont l'agent s'empresse de vous offrir une tasse de café et un biscuit chaud afin que vous preniez le temps de visiter son "America." Les fourneaux Stewart attirent ensuite l'attention du visiteur, et leur agent Hogan, assisté d'habiles chefs, vous offrent de quoi satisfaire votre appétit. Enfin nous avons retrouvé une vieille connaissance, le "Charter Oak," que représentent MM. Rice Bros. Ces messieurs ont aussi près de leur fourneau un pot de café fumant qui paraît inépuisable.

Chacun de ces fourneaux est constamment en opération, rivalisant avec ses voisins; c'est à qui cuira le plus et le mieux avec le moins de bois.

Ceux que la pluie a forcé de chercher un refuge dans la bâtisse octogone ont eu une agréable compensation en entendant divers morceaux exécutés sur un piano de la célèbre manufacture de McKnabe & Co., de Baltimore, dont M. Louis Grunewald est l'agent. Ces pianos ont eu le premier prix aux dernières foires du Mississippi et de la Géorgie. Dans le département H., le colonel O. A. H. Hall a un poulailler perfectionné, consistant en une construction circulaire divisée en 22 compartiments pour poulets, 5 pour oies, 2 pour canards et 4 pour chiens. Dans son poulailler il y a seize espèces de poulet, trois de canard, une oie et quatre chiens. En face, le capitaine C. H. Slocomb a un plus petit poulailler, où sont exposés des poulets, des oies et des canards de diverses espèces.

MM. Brazil et Mullane de cette ville ont à la Foire une machine de leur invention pour dépecer les os; cette machine a été essayée avec succès par MM. Stern Bros. dans leur grand établissement de noir animal et d'engrais. Cette invention est très importante.

TEMPÉRATURE—26 Avril 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.

6 heures A. M.	66	degrés
12 "	74	"
3 " P. M.	77	"
6 "	73	"

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Nouvelles européennes.

Paris, 26 avril—Le prince impérial visitera plusieurs capitales d'Europe d'ici au 5 mai. De nombreux meetings ont eu lieu dans toute la France et l'ordre a été maintenu partout. M. Ollivier travaille à un compromis entre les ouvriers et les capitalistes.

Londres, 26 avril—L'artiste David Maclin est mort à l'âge de 60 ans. La Compagnie des télégraphes sous-marins a loué le Great Eastern pour 5 ans.

Athène, 26 avril—L'excitation causée par les brigands n'a pas diminué. Les corps de Lloyd et Herbert de la légation anglaise ont été enterrés ici. Le roi, les diplomates et nombre de citoyens ont assisté aux funérailles. Les brigands ont été tués ou capturés.

Paris, 26 avril—M. Ollivier a adressé une circulaire aux électeurs de la France.

Il tâche de faire comprendre au peuple le fait qu'un vote affirmatif signifie calme et paix et donnera à l'Empereur, et à ses ministres le moyen d'accomplir les réformes, tandis qu'un vote négatif signifie anarchie, désordre et révolution.

Paris, 26 avril—Le *Gaulois* dit: Les armateurs de navires sont fort désappointés par le canal de Suez. Les steamers à hélice sont particulièrement sûrs d'éprouver des accidents.

Paris, 26 avril—Nombre de Carlistes revenant d'Espagne ont été arrêtés. Plusieurs des chefs ont été saisis à la frontière.

La *Presse* annonce une amnistie pour les infractions à la loi de la presse du 12 mai. M. Raspail, le chef des radicaux, s'est prononcé contre le plébiscite. Il conseille aux citoyens de rester calmes en cas d'émeute, et déclare que tout doit se décider par le suffrage universel et rien par la violence. La circulaire ministérielle sur le plébiscite a été publiée par beaucoup de journaux parce qu'elle fait allusion au "spectre rouge." L'opposition au plébiscite gagne du terrain ici. On a remarqué aujourd'hui que l'Empereur, passant une revue, a été froidement accueilli.

Madrid, 26 avril—Le général Menelo part pour Cuba où il prendra le commandement du département oriental.

Londres, 26 avril—Le navire Tamerlan, de la Havane, a sombré en mer. L'équipage s'est sauvé.

Rome, 26 avril—Six cents pères dans le Concile œcuménique ont voté pour la constitution *de fide*.

Nouvelles de Washington.

Washington, 26 avril—Le Président est opposé au bill de Georgie. Il est opposé au gouvernement militaire là où on peut en avoir un autre et désire la restauration de l'Etat sur une base quelconque, mais il ne fait aucune suggestion à cet égard.

Le Revenu de l'intérieur a reçu aujourd'hui $800,000.

Dans une récente levée, le Président a dit au sénateur Morton: Eh bien, gouverneur, et cette affaire de Santo Domingo? Morton a répondu: Le fer est chaud.

La Cour Suprême s'est ajournée à samedi, et après avoir rendu quelques arrêts, elle s'ajournera en novembre.

Espèces dans le trésor, y compris $35,000,000 en certificats, $114,500,000. Balance en billets $8,250,000. Les déboursés, par suite du bill de déficit récemment adopté, sont tout à fait lourds.

Le Président a nommé John F. Appleton juge du district oriental du Texas.

Washington, 26 avril—SÉNAT—Le comité de finance du Sénat a rapporté à l'unanimité contre tout changement à la taxe sur les liqueurs spiritueuses. Le comité d'éducation a rapporté une allocation de $25,000 sur les fonds du Bureau des affranchis pour l'université de Wilberforce, établissement de gens de couleur de l'Ohio. Le même comité a été chargé d'étudier la question de diviser entre les Etats le montant provenant de la vente des terres publiques pour l'éducation de tout le peuple américain.

Un bill a été présenté pour la défense des frontières du Texas. Ce bill autorise les commandants militaires à accepter les services des volontaires jusqu'à n'excédant pas un millier d'hommes.

Le comité militaire a rapporté un substitut pour le bill de l'armée la réduisant à 25,000 hommes.

CHAMBRE. — Le bill donnant au secrétaire du Trésor 38 détectifs pour les douanes, a passé. Le comité de réduction fait un rapport favorable sur un bill établissant un département de justice avec l'avocat-général pour chef. Le bill du tarif est repris. La discussion sur les fers devient acrimonieuse et ne conclut pas. La séance est suspendue.

Washington, 26 avril—Le sous-comité du chemin de fer du Pacifique, sur le bill faisant une concession de terres à la compagnie, dit, dans son rapport, que la compagnie, par sa négligence à exécuter les travaux requis, a perdu le droit de demander aucune autre concession de terres au Texas.

Washington, 26 avril—Voici une copie d'une circulaire du département du Trésor aux collecteurs des douanes et autres:

"Les routes suivantes pour l'exportation immédiate de marchandises en transit au Mexique sont discontinuées, savoir: De tout port des Etats-Unis par eau à Galveston, Texas; de là par Allentown et Gonzales à San Antonio, et de là par Eagle Pass, Presidio del Norte ou San Elzario—De tout port des Etats-Unis par eau, à Corpus Christi; de là par Goliad à San Antonio et de là par Eagle Pass, Presidio del Norte ou San Elzario au Mexique—De tout port des Etats-Unis, par eau, à Corpus Christi, et de là par Rowa ou Rio Grande City au Mexique.

Les routes de tout port des Etats-Unis à Indianola et de là par les voies d'eau ci-dessus mentionnées au Mexique sont aussi discontinuées.

Les collecteurs et autres officiers des douanes sur la côte sont chargés de voir à ce qu'aucune entrée de marchandises ne soit faite pour l'exportation au Mexique par les routes ci-dessus indiquées.

Signé: GEO. S. BOUTWELL,
Secrétaire du Trésor."

Washington, 26 avril—Les nouvelles du pays indien continuent à être menaçantes. Le gouvernement prend d'actives précautions. La séance du Cabinet s'est prolongée à cause de cela.

La soustrésorerie a déboursé hier et aujourd'hui $55,000 en or pour les intérêts de mai.

Nouvelles Diverses.

Mobile, 26 avril—La décoration des tombes des Confédérés a eu lieu aujourd'hui, avec un temps magnifique. Des milliers de gens se sont rendus au cimetière avec des masses de fleurs, guirlandes et couronnes. Des discours ont été faits par le général E. C. Lee et d'autres, tous sous les auspices de l'Association des dames.

Terre-Haute, Ind., 26 avril—Le pont de fer sur le Wabash, ici, est achevé, et des trains spéciaux ont passé sur ce pont aujourd'hui. C'est une magnifique construction de 830 pieds de long. Cet ouvrage complète la nouvelle ligne de chemin de fer de Terre Haute à St-Louis par la voie de Vandalia.

Chicago, 26 avril — D'après des nouvelles reçues au quartier-général du général Sheridan il paraît que les Brulé Sioux, sur les bords de Broad River et sur les réserves des Big Cheyennes, dans le Dakotah, causent encore des troubles et menacent de tuer les employés du gouvernement. Ils tirent sur les bestiaux et font subir aux agents toutes sortes de mauvais traitements. Ces sauvages sont au nombre de 12,000 et sont divisés en cinq ou six troupes. Les plus grands troubles ont éclaté sur la réserve de Grande-Rivière. Le 14ème et le 17ème d'infanterie qui ont été envoyés dans cette région y arriveront vers le 1er mai. Ils ne feront aucune démonstration contre les Brutes, à moins que la nécessité ne l'exige.

Mais Sheridan dit qu'il apprendra à vivre à ces Indiens et s'ils ne veulent pas se ranger il prendra de vigoureuses mesures pour les réprimer. Les Yankton Sioux dans les environs, se tiennent en paix.

Louisville 26 avril—Les retours du 3me district viennent lentement. Une dépêche au *Courier Journal*, donne à Lewis, démocrate, une majorité de 800 dans le comté de Barrow, une de 664 dans le comté de Simpson et une de 700 dans le comté de Warren. La majorité entière sera probablement entre 3000 et 4000. Seymour avait eu une majorité de 8000. Par défaut d'organisation le vote nègre n'a pas donné tout entier, mais il a été unanime pour Lowry. L'élection s'est passée dans un calme extraordinaire.

Chicago, 26 avril — Le grand débordement du Haut Mississippi qui a inondé une grande partie du pays et nombre de villes sur ses bords, dans l'Illinois, l'Iowa, le Wisconsin et le Missouri, se retire rapidement. L'eau a baissé de 18 pouces de samedi matin à lundi soir.

Marchés Européens.

Liverpool, 26 avril, au soir — Coton plus facile à la clôture, mais non en baisse. Uplands 11 1/8, Orléans 11 3/8 à 11 1/2. Ventes de 8,000 balles.

Havre, 26 avril — Coton avec une tendance à la baisse. Très ordinaire sur place 134 1/2.

Havre, 26 au soir—Coton calme. Très ordinaire sur place 135 1/2.

Londres, 26 au soir—Consolidés 94.—5-20: [illegible]

Nouvelles des Rivières

Vicksburg, 26 avril — Descendant, le Natchez, à 7 heures du soir. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 26 avril—Les rivières Alleghany et Monongahela baissent toutes deux. Le Monongahela a 7 pieds 9 pouces dans le chenal.

Cincinnati, 26 avril—Arrivé, le Leonidas de la Nlle-Orléans. Parti, le Wamsutta pour la Nlle-Orléans. La rivière a baissé de 2 pieds en 24 heures, avec 21 pieds dans le chenal et 61 pieds d'espace sous le pont.

Nouvelles des Passes.

Passe à Loutre, 26 avril — Arrivés: Le steamer Peril, d'Apalachicola; la barque Armstrong, en 30 jours de Brême, avec une cargaison générale; le schooner Ex[illegible], en 3 jours et demi de la Havane, sur lest.

Passe du Sud-Ouest, 26 avril, 7 heures.—Arrivé: le schooner Italian, G. Lanata, en 60 jours de Liverpool. Parlé le 24 mars, par 20 de latitude N. et 27.30 de longitude O., à la barque française Amiral Cécille, expédiée pour St-Thomas. Tout allait bien à bord.

Le capitaine du navire Lady Blessington à l'ancre en dedans de la barre et expédié pour la mer, rapporte qu'un meurtre a été commis à bord cette après-midi. Pas de détails.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 26 avril—Sénat—M. Willie présente un bill pour diviser les terres publiques entre les Etats, dans l'intérêt de l'éducation populaire.

Le comité de reconstruction a entendu le colonel Spencer de l'Est-Tennessee; son témoignage favorise légèrement la nécessité de reconstruire.

San Francisco, 26 avril—Le résultat de l'explosion pour faire sauter le Blossom Rock est inconnu. On n'a pas encore sondé. Il y a eu hier un léger tremblement de terre et un autre ce matin.

Peekskill, N. Y., 26 avril—800 ouvriers briquetiers se sont mis en grève. Il n'y a pas encore eu de troubles.

Londres, 26 avril—La Chambre des Communes s'est réunie de nouveau. Le bill de naturalisation a passé.

New York, 26 avril—Coton calme. Midd. 23 1/2. Orléans 2[illegible]. Or 11[illegible].

La question du plébiscite.

Dans la séance du 5 avril, M. Emile Ollivier, répondant à un éloquent discours de M. Gambetta, député de la gauche, sur le plébiscite, a prononcé une véritable dissertation qui est aussi philosophique que politique. En voici le compte-rendu analytique:

M. le garde des sceaux.—"Imposez votre volonté à ce ministère qui dépend de vous; il la fera prévaloir aux Tuileries, et il l'imposera."

Telles sont les paroles par lesquelles l'honorable M. Gambetta vient de terminer son remarquable discours.

Qu'il me permette de lui dire qu'elles sont la réfutation décisive, irréfutable, faite par lui-même, de tout ce qui constitue le fond de son argumentation. (C'est vrai!—Très bien!)

Que vous a-t-il dit, en effet? Il vous a dit: "Il y a un gouvernement libre dès que la nation, parlant au nom de ses représentants, peut avoir le dernier mot et imposer sa volonté."

L'honorable membre a lui-même résolu la question, et il doit regretter ces mots si souvent répétés par lui, d'oppression et de despotisme. (Très bien!)

Je pourrais, messieurs, en abondant successivement les épisodes du discours que vous venez d'entendre, relever les contradictions qui, sous l'apparence d'une logique admirable de forme, de souplesse et d'éloquence, y abondent à chaque instant, et notamment, ce qui fait l'objet le plus direct et le plus spécial du débat: la question du plébiscite. Mais j'ai assisté, avec [illegible] la réfutation éloquente, que l'honorable M. Gambetta faisait des libertés et des [illegible] exprimées par son collègue, M. P[illegible], dans la séance d'hier; j'entendais dire avec ravissement que le plébiscite, loin d'être un attentat vers la souveraineté nationale, était un hommage qui lui était rendu. (Bruyante interruption et réclamation à gauche.)

M. Ernest Picard.—M. Gambetta et moi nous avons dit la même chose, à savoir que le plébiscite devait être précédé d'une dissolution libre. (Bruit.)

M. le garde des sceaux.—Permettez.... Quel est donc le désaccord, s'il en existe, entre la théorie de l'honorable M. Gambetta et la nôtre? J'ai l'habitude vis-à-vis de lui, quoiqu'il ait en quelque façon [illegible] de reproche. [illegible]

Quelle est donc la différence entre la théorie de l'honorable M. Gambetta et la nôtre? Est-ce, comme l'honorable M. Picard [illegible] la nécessité de la dissolution? [illegible] il faut que [illegible] du suffrage universel, si vous avez à lui [illegible] qu'on lui propose d'une liberté [illegible] dans une [illegible] tout à ce [illegible] qu'il était une [illegible] disparaître [illegible] interruption à gauche.)

[illegible] de la discussion; nous l'admettons [illegible] ce qui existe [illegible], c'est [illegible] la discussion [illegible] de votre [illegible] avez raison [illegible] avec la logique [illegible] forme constitutionnelle [illegible] différence entre [illegible].

Je voulais parcourir, après l'orateur, les deux Chambres, et dire à mon honorable contradicteur qu'il a parlé bien à son aise; que si je consultais l'expérience même des peuples démocratiques qu'il aime, je lui rappellerais l'exemple de Franklin voulant faire une constitution dans son Etat de Pennsylvanie. [illegible] Mais, au bout de quelque temps, il comprit qu'il [illegible] une conception théorique de la Chambre.

Je voudrais ainsi montrer à tous les détails de ce discours, mais il remplirait mal son but; il faut procéder autrement: il faut dégager tout ce qui est détail, épisode, accessoire, conséquence, habileté oratoire, et arriver à ce qui est le principe autour duquel il a tout groupé, et dont on a fait toute sorte de déductions. Ce principe, quel est-il? il y a incompatibilité radicale, impossible, organique, nécessaire, indestructible entre le suffrage universel et la monarchie.

Sous une forme quelconque, libérale ou non libérale, parlementaire ou absolue, dès que dans un pays le suffrage universel a été introduit, par cela même qu'il a été signé l'arrêt de décès d'une monarchie, et l'œuvre à laquelle vous procédez n'est que l'œuvre de politiques inexpérimentés, qui essayent de lutter contre un flot qui gronde, qui s'approche, qui se développe, qui arrivera et emportera tout; ce flot, c'est la majorité populaire, le suffrage universel.

Voilà la thèse, voilà votre discours tout entier; je l'aborde donc et je dis ceci: Savez-vous quelle est l'erreur fondamentale du discours que vous avez entendu? C'est la méthode selon laquelle il est conçu. Oh! pendant longtemps, dans le domaine des sciences philosophiques, on procédait aussi par voie de déductions abstraites, généralisées, on posait quelque principe hypothétique duquel on faisait ensuite résulter des conséquences qu'on présentait comme nécessaires. Un jour, un homme qu'on appelait Bacon et qui vit immortel parce qu'il eut cette conception de simple bon sens, dit: Mais non, dans le domaine métaphysique, il ne faut pas procéder par voie d'abstraction et de dialectique; il faut procéder par voie d'expérience.

Ce simple changement de méthode a changé au point de vue scientifique, la face du monde. Savez-vous, messieurs, quel est le tort, et le tort grave de l'école laquelle appartient l'éminent orateur auquel je réponds? C'est que cette école pratique encore, en politique, la méthode qui était en vogue avant que Bacon eût introduit dans le domaine scientifique, la méthode expérimentale.

Elle a beau désavouer Rousseau, c'est son maître. Elle part de deux ou trois maximes, puis elle en tire une série de déductions qui paraissent invincibles. Ce n'est point ainsi qu'il faut procéder en politique. La politique n'est pas plus que la philosophie une science abstraite dans laquelle on procède par déduction; la politique, plus encore que la philosophie, est une science expérimentale.

Quand on veut connaître ce qui convient à un peuple, quels sont les principes qu'il faut adopter, défendre, développer, propager, il ne faut pas s'enfermer en présence de propositions logiques, les animer, les faire mouvoir, et les convertir ensuite en institutions et en lois; il faut regarder dans l'expérience des siècles, qu'on apprenne de l'histoire, dans l'expérience du présent, voir quel est le génie, quelles sont les mœurs, les habitudes, les traditions, les conditions du passé pour constituer les conditions du présent et agir ensuite d'après ces prémisses. (Très bien! — Applaudissements.)

Or, si je fais cet examen, et si je jette un regard sur mon pays, qu'est-ce que j'y vois? Un fait qui a toujours frappé tous les observateurs, que déjà au XVIe siècle, les ambassadeurs de Venise, avec leur grande perspicacité, signalaient comme étant le caractère de la race française. Partout je vois ceci: Le pays le plus démocratique est en même temps le plus monarchique. Je vois ceci: c'est la grande création française, cette unité nationale, œuvre des Richelieu, des Louis XIV, qui l'a faite? l'alliance de la démocratie parlant alors par la voix du tiers-état et de la royauté française.

La Révolution éclate, la plus belle explosion qu'il y ait eu dans le genre humain, au point de vue politique.

Les espérances infinies, l'audace des théories, l'élan sans limites en avant.... ce qui aboutit-il?

A ce fait: un jour, en 1799, un homme, qu'on appelait Fiévée, se promenait dans un champ du Nivernais. Il est abordé par un paysan qui revenait de son travail et lui dit à lui: "Eh bien! que pensez-vous des affaires?" [illegible] de lui répondre: "Est-ce que Bonaparte n'est pas revenu d'Egypte?"

Le mouvement s'accentue, se prononce, et alors que la révolution française allait être emportée par la réaction, le sentiment démocratique s'unit à la légende napoléonienne, et sous une autre forme, recommence la seconde œuvre française! la royauté. (Très bien! très bien! en face et à droite.—Interruptions à gauche.)

Les événements succèdent aux événements. Nous voici à la révolution de 1848. Assurément, s'il en est une qui ait été magnanime, grande, généreuse, c'est celle-là. Quel est le résultat auquel elle aboutit? Après une hésitation qui la précipite dans les bras d'un général, par l'acclamation la plus spontanée, la plus volontaire, la plus libre qui ait jamais existé, la nation, dans le fond de son cœur, retrouve le nom de Napoléon et l'acclame. (A droite et au centre: Très bien! très bien!)

Voilà, messieurs, les faits; je ne les juge pas, je les raconte. Par conséquent, lorsque je vous entends soutenir comme une thèse invincible, que le suffrage universel amène fatalement et nécessairement la destruction d'un gouvernement monarchique, je dis ceci: l'expérience prononce contre vous. L'expérience, au contraire, dans ce pays-ci, démontre que toujours l'élément démocratique, en se développant, aboutit à ce résultat, si accentué, de la concentration des pouvoirs dans la main d'un gouvernement dictatorial d'abord, puis monarchique. Voilà l'expérience.

J'en parle, messieurs, avec d'autant plus de liberté que, je n'ai aucune difficulté d'en convenir, j'ai cru d'abord, moi aussi, et je le dis hautement, qu'en politique il fallait chercher la vérité d'une façon dialectique et logique; ce n'est qu'après m'être heurté aux faits et aux réalités de l'histoire que je suis arrivé à ce que je considère comme la vérité, à savoir, qu'il n'est pas plus vrai de dire du suffrage universel que de tout autre mode d'élection, qu'il implique nécessairement une forme de gouvernement déterminée.

Le suffrage universel s'est adapté et s'adaptera à toutes les formes de gouvernement; il n'est la nécessité d'aucune. Le gouvernement monarchique peut vivre et se développer par le suffrage universel aussi bien que le gouvernement républicain.

C'est là une question de second ordre. La question de premier ordre, quand il s'agit de savoir s'il faut préférer un gouvernement à un autre n'est donc pas cette dialectique séduisante que l'expérience condamne. Pour prononcer et pour juger, il faut se placer à un tout autre point de vue, et ce point de vue le voici:

Le gouvernement existant met-il ou ne met-il pas la nation dans l'impossibilité d'atteindre le but national qu'elle poursuit? Si le gouvernement existant met la nation dans l'impossibilité d'atteindre le but national, alors se présente cette nécessité inévitable que le divorce se fait entre la nation et lui, non pas en vertu de certains principes abstraits, mais en vertu de ce principe que les peuples ne s'attachent avec passion qu'à ceux qui les conduisent dans la voie qu'ils ont choisie. (Assentiment.)

On n'a pas besoin de faire de la rhétorique ou de la dialectique pour savoir ce que pense le peuple; il est tout puissant, et quand un gouvernement qu'il a mis à sa tête ne suffit pas à remplir sa destinée, il fait un mouvement, je ne sais lequel, pacifique ou révolutionnaire, mais il le rejette loin de lui, s'en débarrasse et reprend sa liberté. (Très bien! très bien!)

C'est donc dans l'accord entre la volonté nationale et la politique du gouvernement que réside la véritable légitimité, et l'éminent historien qui m'entend (M. Thiers), a dit mieux que moi, dans un des volumes de l'histoire de Napoléon Ier, que la véritable légitimité des gouvernements était une légitimité de fait, et qu'ils périssaient ou vivaient, non pas en vertu de maximes abstraites, mais en raison de leurs fautes ou de leur bonne conduite.

Je vais aller au fond des choses sans reculer devant les difficultés.

Nous sommes devant le peuple, et je suppose qu'il ait la liberté de se prononcer. Eh bien, je le demande, est-il un seul homme qui ait le droit de dire que la nation ne peut pas atteindre son but et se développer en maintenant et défendant le gouvernement actuel.

Quel est le progrès qui ne puisse pas s'accomplir sous le gouvernement de l'empereur? Quel est celui qui ne soit pas accompli? et ici, j'invoquerai encore l'autorité et le témoignage de l'honorable M. Gambetta. Pour enlever au souverain le mérite des réformes qu'il a accomplies, il nous a dit: Ce n'est pas à une personnalité quelconque qu'il faut faire remonter la reconnaissance du développement libéral incontestable qui s'est produit, c'est au suffrage universel. Donc le suffrage universel peut librement et autant qu'il lui convient, réaliser et obtenir tous les progrès désirables. (Très bien! très bien!)

Dans le passé, il n'est pas un progrès qui n'ait pas pu se réaliser, et dans l'avenir il n'est pas un progrès qui ne se réalise avec ce gouvernement. Ah! sans doute, il y a des froissements, il y a dans certaines parties de la société des agitations, il y a des sentiments de révolte et d'impatience; il est facile, dans ces couches populaires où l'on souffre, de faire vibrer certains sentiments.... Eh bien! Messieurs, l'honorable orateur auquel je réponds se rappelle ces paroles, si jamais, par une fatalité que je ne redoute pas, c'était par la puissance de ces éléments que le fait nouveau qu'il désire se produisait dans ce pays, ce serait un désastre, qu'il passerait le reste de sa vie à regretter. (Très bien! très bien! au centre.)

Car les satisfactions légitimes qui peuvent être accordées à tout ce mouvement socialiste, qui est le trait caractéristique de la situation actuelle, ne peuvent l'être que par un gouvernement fort qui, tout en garantissant l'ordre et ne donnant le possible que parce qu'il est sûr de vaincre l'utopie et la chimère. (Très bien! très bien! — Bravo au centre et à droite.)

Ainsi donc, soit que je considère les principes, soit que je considère les faits, j'arrive à cette conclusion; c'est que la thèse de l'honorable M. Gambetta est deux fois inexacte.

Que reste-t-il? Il reste, et je résume ainsi cette discussion, que, ainsi qu'l'honorable M. Gambetta l'a dit lui-même, il n'est jamais permis à personne de faire une expérience sur une nation. Une expérience est une cruauté. On n'a pas le droit de se la permettre, et c'est précisément parce que je suis profondément convaincu de cette vérité, que je m'adresse dans cette Chambre et hors de cette enceinte à tous les hommes que l'avenir préoccupe, et que je leur dis:

Ne vous arrêtez pas à des différences théoriques, dialectiques, voyez la réalité des choses; la réalité des choses, c'est que vous avez un gouvernement qui peut réaliser tous les progrès, vous pouvez sans révolution, sans péril, sans aventures, grandir, prospérer, donner toutes les satisfactions intellectuelles et morales à cette foule qui les réclame, vous pouvez améliorer la situation morale, élever la situation intellectuelle de la foule, vous pouvez, ainsi que l'a dit avant de mourir, un des plus puissants esprits de ce siècle, vous pouvez obtenir le progrès en faisant l'économie d'une révolution; détournez votre esprit de ses tentations, resserrez-vous autour du gouvernement qui marche, qui marche d'une manière infatigable; aidez sa marche en facilitant les progrès qu'il vous propose, sanctionnez la nouvelle forme constitutionnelle qu'il soumet aux voix du peuple, et alors, Messieurs, vous aurez fait plus que de conclure un syllogisme, vous aurez accompli une œuvre sociale, une œuvre politique, et vous aurez mérité de ce peuple et de ce pays, la reconnaissance, le soutien, l'appui et le dévouement. (Applaudissements. — Acclamations prolongées. — L'orateur reçoit à son banc de nombreuses félicitations.)

☞ "Carte Blanche de Bouché Fils & Cie." Vredenburgh & Co., agents.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

Loterie Royale de la Havane.—$300,000 en OR. Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaie d'or et d'argent de toutes sortes. — TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street New York

MARIÉ, le 19 avril, par le juge Montamat, M. WILLIAM A. SCHLEGEL, de Suède, à Mademoiselle ODILE E. GUILLOTTE, de cette ville.

Décédée hier, 26 avril, à neuf heures du soir, Mme MARIE-ANNE LEFÈVRE, à l'âge de 61 ans, native du département de la Meurthe (France.) Les parents de son époux, Hippolyte Lefèvre, ainsi que les amis des familles de MM. H. J. Histe et J. Lacoste, sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu, aujourd'hui, à cinq heures de l'après midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Conti, près l'encoignure Derbigny.

Décédé hier, à 10 heures du matin, FRANÇOIS DANTON, âgé de 36 ans, natif des Basses Pyrénées (France). Les parents et amis de la famille, ainsi que les officiers et membres de la société des Chevaliers de la Lune, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Derbigny, entre Ursulines et St-Philippe.—De la part de sa veuve.

O∴ D∴ C∴ D∴ L∴ L∴
Campement No. 1.

Il a plu à l'Etre Suprême de rappeler à lui notre F∴ F. DANTON. Tous les membres de l'Ordre sont requis d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures P. M. Tous les Chev∴ se réuniront, à trois heures et demie précises, rue d'Orléans No 175, entre Marais et Villeré.

Par ordre du G∴ M∴
27avril H. MATHÉ, Secrétaire.

AVISO MASSONICO.

Piacque al G∴ A∴ D∴ U∴ di chiamare a sè, il N. C. F∴ GIUSEPPE COMINOTI, nativo di villa di Chiavenna, (Italia), all' età d'anni 41. I membri della Rispettabile Loggia Dante, come pure quelli dell' Oriente, sono invitati di assistere al funerale Massonico, che avverà luogo oggi el locale della Stella Polare, al golo Amor et Kerlerec.

Della porta della Loggia Dante N. 174.
Oriente N. O., 27 aprile.
Aprile 27 Segretario, C. BONI.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184............RUE DELORD............184
(Place Tivoli.)

TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les caves. Plans et devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 22 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, Charles et Carondelet, seront [illegible] exécutés avec promptitude.

16 mars—1 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres,
A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.
mars—PPSP

NATTES CANTON.
ELKIN & CO.,
168..........de la rue du Canal..........168

Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION. Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES
8 avril—6m A très bon marché.

Bureaux du Board des Assureurs.
Nouvelle-Orléans, 26 avril 1870.

LES bureaux des compagnies qui composent ce Board seront fermés le 27 du courant, quatrième jour de la Foire de l'Etat de la Louisiane, après 12 heures du matin.

27 avril—1f H. P. JANVIER, Secrétaire.

Avis du Collecteur.

REVENU INTÉRIEUR des ETATS-UNIS, Bureau du Collecteur, Premier District de la Louisiane,
Nlle-Orléans, (Lne), 27 avril 1870.

AVIS est donné que j'ai reçu de l'assesseur de ce District, la liste des taxes assessées et qui sont maintenant dues sur les revenus pour l'année expirée le 31 décembre 1869 et la liste des taxes spéciales (jadis assessées comme licences) pour l'année commencée le 1er mai 1870 et expirant le 30 avril 1871; que je serai prêt à recevoir les dites taxes, dans la salle No 5 de la Douane, le 2 mai 1870.

Les taxes assessées dans la paroisse d'Orléans seront collectées à ces bureaux à partir du 2 mai 1870 et il y aura, aux époques et aux endroits indiqués ci-dessous, un député qui recevra les taxes assessées dans d'autres paroisses de ce district de collection.

Paroisse Jefferson.
Du 7 au 10 mai 1870, inclusivement, à la maison de Cour de Carrollton.

Paroisse St-Charles.
Du 13 au 14 mai 1870, inclusivement, à la maison de Cour.

Paroisse St-Jean-Baptiste.
Du 17 au 21 mai 1870, inclusivement, aux bureaux de l'assesseur assistant, au débarcadère du café de l'Aigle.

Paroisse Plaquemines.
Du 24 au 27 mai 1870, inclusivement, à l'habitation de M. Effingham Lawrence, en face de Pointe à la Hache.

Paroisse St-Jacques.
Du 7 au 14 mai 1870, inclusivement, aux bureaux de l'assesseur assistant, bureau de poste du Couvent.

Paroisse Ascension.
Du 16 au 27 mai 1870, inclusivement, à la maison de Cour de Donaldsonville.

Paroisse Lafourche.
Du 30 mai au 9 juin 1870, inclusivement, à la maison de Cour de Thibodaux.

Paroisse Terrebonne.
Du 11 au 21 juin 1870, inclusivement, aux bureaux de l'assesseur assistant, à Houma.

Paroisse St-Tammany.
Du 7 au 10 mai 1870, inclusivement, à la maison de Cour de Covington.

Paroisse Livingston.
Du 13 au 14 mai 1870, inclusivement, à Springfield.

Paroisse Tangipahoa.
Du 17 au 18 mai 1870, inclusivement, à Amite City.

Paroisse Ste-Hélène.
Du 20 au 21 mai 1870, inclusivement, à Franklin.

Paroisse Washington.
Du 24 au 25 mai 1870, inclusivement, à Franklinton.

Après les susdites dates, toutes les taxes dues [illegible]

27 avril—5t S. A. STOCKDALE, Collecteur.

Dépôt de Glaces françaises et allemandes.

L. UTER,
No 49 RUE ROYALE No 49
Entre les rues Douane et Bienville

MARCHAND, en gros et en détail, de glaces françaises et allemandes [illegible]

CLARK & MEYER,
Fabricants de voitures et de harnais, au No 134 de la rue des Remparts,
No 134 Nlle-Orléans.

[illegible]

AVIS.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque BIDWELL ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

Les consignataires par la barque BIDWELL, capitaine Baker, venant de Bordeaux, sont requis [illegible]

S. CAVAROC, 5 Exchange Place

A VENDRE.

300 CAISSES VINAIGRE BLANC
[illegible]
S. CAVAROC, 5 Exchange Place

Avis.

ON demande un jeune homme [illegible]
CHARLES TROUILLY, No 7, rue de Chartres.
26 avril—3f

AVIS.

S'EST égarée chez le soussigné [illegible]
A. VILLEMIN
26avril—3f

AVIS.

ON demande un bon BARBIER au No 8, rue St Louis, entre Chartres et Passage de la Bourse.

$50 de Récompense.

PERDU vendredi soir 22 du courant, au Théatre de l'Opéra, une ÉPINGLETTE [illegible]
WOLFE & CO.
26avril—3f Au No 17 de la rue Tchoupitoulas

BUREAUX DE LA
Société Agricole et Industrielle.
Fair Grounds, 25 avril 1870.

LE danger que courent les piétons et cavaliers [illegible]
LUTHER HOMES, Secrétaire.
26avril—3f

Société de l'Opéra de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 25 avril 1870.

LES actionnaires de cette Société qui ont souscrit pour des loges et désirent les retenir pour la saison prochaine sont priés de le faire savoir en fournissant leurs billets au secrétaire, d'ici au 1 mai, date après laquelle on disposera des loges.
Par ordre, EMILE WILTZ, Secrétaire.
26 avril—3

AVIS.

NOUS, soussignés, sommes convenus que le Mercredi, 27 Avril 1870, nous fermerons nos lieux d'affaires à 2 heures, afin d'offrir à nos employés l'occasion de se rendre à la Foire d'Etat.

J. BAPTISTE,
J. G. BERMEL & JUSTRABOS,
B. PRADEL, JR.
JULES MAILLEVIN,
GEO. RUBENER,
FRANÇOIS MAGNÉ,
CHS JOB.
26 avril—2f

GEO. McGIBBON & CO.,
SUCCESSEURS DE
E. GIQUEL,
141..........RUE DU CANAL..........141
Encoignure Bourbon.

OFFRENT maintenant leur assortiment à une GRANDE RÉDUCTION DE PRIX. Leurs prix nouveaux sont de beaucoup inférieurs à ceux qu'ils demandaient précédemment et sont en harmonie avec les prix des marchandises qui attendent par les steamers "Cromwell" "De Soto" et "United States", et qui ont été achetées par un des associés de la maison, actuellement à New York, à des prix très réduits en conséquence du marasme qui règne dans les affaires. MM. GEO. McGIBBON & CO. pourront offrir à leurs clients de magnifiques occasions vers la fin de la semaine.

Leur maison n'ayant pas l'habitude de publier ses prix dans les journaux, ils invitent tout le monde à venir et à juger de visu de la qualité et du prix de leurs marchandises.

Ils informent les dames qui patronnent leur magasin que leur établissement sera fermé MERCREDI, 27 avril, à onze heures du matin, afin que les employés [illegible] aller visiter la Foire d'Etat.

Ils ont maintenant en magasin et attendent prochainement,

Un Grand Assortiment
D'Etoffes pour Robes,
—Consistant en—

GRENADINES de Soie brodées de toutes couleurs,
GRENADINES de Soie rayées et unies,
GRENADINES rayées et quadrillées,
POPELINES de Lille de toutes couleurs,
BARÈGES GRENADINES et CANEVAS,
BARÈGES français brodés,
LINONS quadrillés et unis,
JAPONAIS do do
BUFF blanc et PIQUÉS Chentz,
ORGANDIS blancs et imprimés,
MOUSSELINES imprimées de toutes qualités
LINONS imprimés et blancs.

Un grand assortiment de BRODERIES, JUPONS mousseline et LINGE de dessous confectionné.
24 avril—24, 27, 1mai

Consécra[tion]
—DE—
MONSEIGNEU[R]
—PROGR[AMME]

DIMANCHE, le 1er [illegible]

[illegible]

Le comité d'arrangement [illegible]

Le comité d'organisation:

[illegible]

Cathédrale St. Louis.

[illegible]

Avis au Public.

[illegible] Société Agricole et Industrielle [illegible]

MERCREDI, 27 AVRIL.

[illegible]

$20 de Récompense.

[illegible]

A. SORRÉ,
11 RUE VIEILLE-LEVÉE 11

[illegible]

500 500 500 500
LAVOIRS!
LAVOIRS! LAVOIRS!
Ont été vendus depuis deux mois avec pleine garantie.

[illegible]

Dépôt No 176 de la rue du Canal.
PRIX $18.

Compagnie de manufacture de la Nlle-Orléans.

Huiles essentielles, Drogues, Bouchons, Importation directe.

[illegible]

Café à vendre.

[illegible]

KEEP, RAYMOND & Co.,
Aux Nos 77 et 79 de la rue Poydras.

ONT à vendre
BACON—100 boucauts plats-côtes [illegible]
JAMBON—50 tierçons jambons [illegible]
PORC—[illegible] barils mess épais.
SAINDOUX—100 tierçons kettle [illegible]
FARINE—500 barils [illegible]
BEURRE—100 [illegible]
26avril—1f

Eau Minérale,
D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE,
Stock Frais.

A vendre en gros et en détail,
AU DÉPOT D'EAU MINÉRALE
139..........Rue du Canal..........139
Bâtisses Touro.

AU nombre des différentes Eaux se trouvent celles de Vichy et l'Eau Saline de Friedrichshall
[illegible]

Les ordres transmis par la poste seront promptement exécutés
FREDERICKSON & HARTE, Droguistes.
24 avril—6m PP

DEMANDE DE PLACE.

UN français qui habite la Louisiane depuis cinq [illegible]

PHARMACIE A VENDRE.

Une pharmacie bien achalandée, avec toutes ses installations, située dans le faubourg Tremé.
S'adresser à M. N. L. G., angle des rues Marais et St Philippe. 2avril—1f

A Louer.

UNE BELLE MAISON située rue Toulouse, No. 20, entre les rues Chartres et Levée, ayant de beaux magasins [illegible] au marché Français, table No 20.

Vente [illegible]
[illegible] une Pension
A LA BAIE ST LOUIS

MADAME J. W. JOHNSON désire vendre sa PENSION, [illegible]

LA MAISON
BRICE SEMBRE,
COIN ST-LOUIS ET ROYALE.

Vient de recevoir un stock de:
GARNITURES, RUBANS, CORSETS, BAS DE FEMMES ET FILLETTES, GANTS DE TOUTES SORTES, ÉVENTAILS POUR PREMIÈRE COMMUNION.
—Aussi—
Un beau stock de CHEMISES FRANÇAISES, COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Au glauque, Linge de dessous, Parfumeries de Paris, Articles de Fantaisie, &c. &c.

Voitures d'Enfants,
VENDUES A PRIX RÉDUITS.
Ombrelles, Entoutcas, Parapluies réparés et faits sur commande.
27avril—1 m

EST[ABLI] [illegible]

NORMAN & REIS.
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits batons,
Toute espèce de Candis à la crême,
Toute espèce de candis nougats,
Candie Star,
Candi amer (Horehound),
Candi Cresse,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gomme,
Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX unies et simples, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils ajoutent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que:

Boîtes de fantaisie,
Capuchons de toutes grandeurs
Fenêtres de pâte de gomme,
Fobs or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier de fantaisie,
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON
CANDI.
BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi [illegible]

UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES
POUR DAMES ET MESSIEURS.
BOUTONS DE MANCHETTES,
BOUTONS DORÉS,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC. ETC. ETC.

Manufacturés par [illegible] MILLER & SON [illegible] Market St. Philadelphie.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et à vendre au détail à 25 cents par
NORMAN & REIS,
Seuls Agents,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

LES Drs ALLEN & COCHRANE,
DENTISTES,
Au No 12 de la rue Dryades.

[illegible]

Portefeuille perdu.

[illegible] Portefeuille [illegible] $200 [illegible]

[illegible]

Galerie de Photographies et de Beaux Arts
De W. W. Washburn,
Rue du Canal [illegible] 118.

[illegible]

En débarquement du navire G. Rocca de Marseille.

90 [illegible]
E. BORDELOIS & CIE.

EN DÉBARQUEMENT
DU NAVIRE
GUISEPPE ROCCA
DE MARSEILLE.

110 [illegible]
BLANCHIN & GIRAUD
62 Vieille Levée

EN débarquement de la barque GUISEPPE ROCCA [illegible]

Burgundy Port,
[illegible] BIOSSAT & LEENHARDT.
Sherry,
[illegible] BIOSSAT & LEENHARDT.
Vermouth,
[illegible] NOILLY PRAT & CO.
[illegible] BAILLY BLANCHARD [illegible]

Guérison positive de la diarrhée ou de la dysenterie et des hémorroïdes extérieures.

[illegible]
MAURICE CASEY.

GRANDS SACRIFICES
—EN—
Marchandises Sèches,
Pour cause de dissolution de Société.
—CHEZ—
F. G. BARRIÈRE & CO,
No [illegible] RUE DU CANAL.

A PARTIR du 18 courant, nous offrirons tout notre stock à des prix excessivement réduits [illegible]

F. G. BARRIÈRE & Co.

LA SEULE VÉRITABLE TEINTURE DE CHEVEUX
LE MYSTERE
OU TEINTURE DE TURNER
JOLIE TEINTURE PERMANENTE!

[illegible]

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS ferons l'ouverture, dans [illegible]

AU VIEUX PECHEUR.
132.......Passage de la Bourse.......132

Manufacture d'articles de pêche, Seines, en chanvre et en coton, Eperviers, Carlets, Trémails, Nasses, Lignes, Hameçons &c

AUG. THEZE

[illegible]

BUR[EAU]
CA[ISSE]
GARA[NTIE]

CETTE [illegible]

[illegible] J. P. [illegible] Secrétaire.

VACCINE G[illegible]
BUREAU DE S[illegible]

[illegible]

JARDIN MAGNO[LIA]
AU PONT DU BAYOU
En face du dépôt des chars de l'Esplanade.

[illegible]

Mme ROBERT
195 Rue du Canal

[illegible]

MOUSSELINE SUI[SSE]

[illegible]

MAISON P. MALI[ILLEGIBLE]
Coin Royale et Bienvi[lle]

[illegible]

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans,
Incorporée le 15 mars 18[illegible]
AU No 57 DE LA RUE DU [illegible]

[illegible]

EDMOND B. MANNION
Au No 29 de la rue Carond[elet]

[illegible]

Marchandises à bon marché par suite de la BAISSE DE [illegible]
J. G. BERMEL & [CO.,]
121 RUE DU CANAL.

[illegible]

Hôtel—Restaur[ant]—Cafés.
Grand Hôtel de la Havane.
[illegible] rue [illegible] Trévise, 14.

[illegible]

RESTAURANT DE PARIS.
32 — Rue Bienville — 32

[illegible]

SALON D'HUITRES
—ET—
RESTAURANT
JANZEN,
No 16, rue Royale [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLYTE
RUE ROYALE, No 11.

[illegible]

POUDRETTE.

L'engrais le plus économique et le meilleur pour la canne à sucre.

[illegible]

Glycérole d'Amandes.

CETTE [illegible]

A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE,
Au No 139 de la rue du Canal.